



Mai 2013

« La ville intelligente de demain nous conduit à modifier notre système de pensée centralisé. »

## Le point de vue de Gérard Magnin, Energy Cities

Focus Collectivités



Mieux comprendre, gérer et distribuer l'énergie pour réduire les consommations d'un territoire, tout en assurant un haut niveau de service : voici le défi que les collectivités françaises devront relever dans les prochaines années. L'arrivée des technologies smart grids et de leurs applications à la cité leur ouvre dans ce domaine des perspectives prometteuses.

Pour Gérard Magnin, Délégué Général d'Energy Cities, cette évolution devra cependant affronter des logiques contradictoires et obligera les acteurs de l'énergie à repenser leur modèle de distribution.

## Les smart grids au service de la ville intelligente de demain

Une ville intelligente pourrait se définir comme une ville avec des citoyens actifs et responsables, une forme de gouvernance plus participative et interactive, mais aussi une vision prospective partagée par tous, élus comme habitants. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, telles que les smart grids, doivent être au service de ce projet citoyen.

«Le citoyen doit trouver dans les technologies un moyen de simplifier et d'améliorer son quotidien. Il ne doit pas être asservi à cette technologie, ni

déresponsabilisé par elle de ses actes », note Gérard Magnin.

Le fait est que certaines villes ont plus d'aptitudes que d'autres à mettre en place des systèmes de gestion intelligents. Du fait de leur particularité (Grenoble, ville d'ingénieurs, ou Lyon, très au fait des NTIC), elles comprennent plus rapidement l'intérêt de ces technologies pour le bien de la collectivité.

« Aujourd'hui, les collectivités locales ou territoriales s'intéressent aux smart cities, comme elles le feraient face à un nouveau système qui nettoierait les

rues plus efficacement. Leur rôle est de se tenir informées des évolutions et de retenir ce qui peut améliorer la gestion de leur ville et le confort de leurs citoyens », poursuit Gérard Magnin.

« Aujourd'hui, les collectivités locales ou territoriales ne mettent pas forcément de contenu derrière la terminologie "smart cities" qui peut

passer pour le dernier concept à la mode ; car une ville c'est avant tout une communauté humaine. Quant aux "smart technologies" en général, les villes sont attentives des évolutions et de retenir ce qui peut améliorer la gestion de leur ville et le confort de leurs citoyens », poursuit Gérard Magnin.

## De la nécessité de réguler le marché

Les grandes multinationales multiplient les expériences de smart cities sur le territoire français. Seulement, chacune possède son propre standard et tente de l'imposer aux autres. Or, si une collectivité décide de confier sa « ville intelligente » à l'une ou l'autre de ces compagnies, elle peut se retrouver prisonnière d'un système fermé et pour longtemps. La question de l'interopérabilité est donc une donnée très importante pour le développement de ces applications.

La ville et les territoires en général vont devenir ou sont déjà, pour certains, les laboratoires de la décentralisation énergétique. Si, demain, les collectivités disposent d'un système intelligent pour chaque réseau (gaz, chauffage, électricité, etc.), mais que ces derniers ne sont pas interopérables entre eux, l'intérêt sera moindre et ne profitera vraiment qu'aux distributeurs d'énergie. Ici deux logiques s'affrontent : celle des consommateurs et celle des compagnies énergétiques.

## Conduire des politiques énergétiques plus efficaces

Pour conduire des politiques énergétiques plus efficaces, les collectivités doivent partir du besoin final à satisfaire (en matière de chauffage, d'éclairage, de mobilité, d'électricité, etc.). Les technologies de l'information seront pour elles un outil précieux, afin de connaître précisément l'état, mais aussi la demande énergétique de leur territoire et, ainsi, agir pour la réduire. De ce point de vue, l'intérêt collectif rejoint celui du consommateur, l'idée

étant de consommer moins pour un même service.

Ces technologies leur permettront également d'utiliser au mieux les ressources énergétiques locales et rendront les territoires capables de produire leur propre énergie de façon décentralisée. Le mariage des technologies de l'information et de l'énergie est une vraie innovation ouvre dès lors des perspectives nouvelles aux collectivités.

## Optimiser les systèmes urbains existants

Les collectivités assurent la gestion des différents réseaux urbains : gaz, chaleur, eau, électricité, transport, communication, etc. La question qu'elles doivent se poser est la suivante : comment optimiser tous ces réseaux et sur quel levier jouer pour satisfaire les demandes de la population ?

La solution serait de combiner les différentes énergies et d'être en mesure d'utiliser la plus efficace pour satisfaire un besoin donné : telle énergie pour le chauffage, telle autre pour l'éclairage. Cette vision, peu envisageable il y a encore quelques

années, est aujourd'hui potentiellement à la portée des municipalités.

*« Il y a aujourd'hui une nécessité à satisfaire les approches multi-énergies. Personne n'a besoin d'énergie, mais de services finaux. Les collectivités doivent donc s'interroger sur les moyens de rendre le meilleur service, tout en diminuant au maximum la consommation, en utilisant l'énergie la mieux adaptée »,* souligne Gérard Magnin.

## Penser un système de façon globale

On peut optimiser des objets ou des réseaux, pris individuellement. Mais la véritable intelligence est celle qui optimise l'ensemble d'un système. Améliorer la technologie des véhicules ne trouve son efficacité que si optimise aussi leurs conditions d'usage et de circulation. La véritable optimisation des systèmes urbains part forcément des territoires et non des filières.

*« Je comprends la logique qui consiste pour un distributeur à gérer en temps réel sa gestion de la pointe d'électricité. Toutefois, en passant d'un système 'château d'eau' pyramidal à un système 'Internet' (avec les smart grids) horizontal, dans lequel le consommateur devient lui aussi potentiellement producteur, la*

*logique est bouleversée »,* précise Gérard Magnin.

Le principal frein au développement du réseau énergétique intelligent en France reste actuellement notre système de pensée centralisé. Les grandes compagnies énergétiques ont intérêt à maintenir ce système, tandis que les nouveaux entrants sur ce marché, issus des NTIC, plébiscitent une structure plus horizontale. Il y a donc un potentiel conflit entre ces deux grandes catégories de compagnies.

Le défi pour les collectivités sera de faire fonctionner ensemble les logiques du haut et du bas.

**Gérard Magnin interviendra sur le SG PARIS 2013, lors de la table ronde « Maille locale : mutualisation et pilotage », qui se déroulera le mardi 4 juin prochain, à 17h45.**

Pour en savoir plus :

[http://www.energy-cities.eu/IMG/pdf/smart\\_cities\\_gerard\\_magnin\\_11juin2012\\_fr-2.pdf](http://www.energy-cities.eu/IMG/pdf/smart_cities_gerard_magnin_11juin2012_fr-2.pdf)

### **A propos de SG PARIS 2013**

**SG PARIS 2013**, l'événement dédié aux réseaux énergétiques intelligents, est le rendez-vous incontournable des acteurs du marché : fournisseurs d'électricité, gestionnaires du réseau, équipementiers électriques, entreprises IT, opérateurs télécoms, institutionnels, représentants de fédérations professionnelles, industriels, consommateurs industriels. Il offre aux professionnels de l'énergie et des technologies informatiques le moyen de s'informer, de benchmarker et d'échanger sur le marché en pleine expansion des smart grids.

La 3e édition du congrès **SG PARIS** se tiendra du 4 au 6 juin 2013 au CNIT – Paris La Défense et abordera les évolutions en cours dans le monde de l'énergie et des technologies IT: l'émergence des réseaux intelligents, dits "Smart Grids". Les sujets d'actualité tant en amont qu'en aval du compteur intelligent y seront traités : production, transport et distribution d'électricité d'un côté et services consommateurs d'un autre. Les avancées du débat sur la transition énergétique seront présentées ainsi que ses conséquences en termes de décentralisation énergétique.

1750 PARTICIPANTS, 50 EXPOSANTS ET 220 SPEAKERS en provenance de 10 pays ont participé à l'édition de juin 2012.

<http://www.sgparis.fr>

### **A propos de Corp Events :**

Corp Events est organisateur de conférences, salons, expositions dans le B2B et plus particulièrement dans le secteur de l'énergie (GAZELEC, SEF). Corp Events conçoit et produit des événements récurrents en lien avec les sujets d'actualité. Les événements de Corp Events ont pour objectif de faciliter l'échange d'information et le networking.

### **Contact presse : Profile PR**

Nicolas Brodiez - [nbrodiez@profilepr.fr](mailto:nbrodiez@profilepr.fr) - 01 56 26 72 29 – 06 15 93 52 10

Mathilde Ozanne – [mozanne@profilepr.fr](mailto:mozanne@profilepr.fr) - 01 56 26 72 38 – 06 99 60 94 83